



«Les cahiers de la CERCI» créés en Février 1996 par Marcel AUDIN

N° 20 - Juin 1999

## A propos !

### LA RECHERCHE DE LA VERITE

Plus que tout autre, l'homme qui vit dans la nature avec une tendance à la méditation est un chercheur de vérité. Il se trouve dans un milieu de forces inconnues où tout attire son attention, où mille questions se posent à lui et, dans ces conditions, il serait étonnant qu'il ne réfléchisse pas à ce que doivent être ses propres règles de vie.

Cette recherche, les vrais naturalistes la pratiquent. Quant à la plupart des gens, ils ne s'en soucient guère, et c'est à tout autre chose qu'ils emploient les ressources de leur esprit. Leur unique préoccupation consiste à se procurer de quoi satisfaire leurs vices, leurs faux besoins et leur envie de paraître. Se croyant ainsi dans le vrai, ils ne démordent pas de leur idée et, quand vous essayez de les détromper, ils vous écoutent – ou font semblant – avec un petit air de commisération.

D'autres encore ne cherchent pas la vérité. Ce sont ceux qui comptent, pour éclairer leur route, sur la lumière qui leur vient d'une doctrine ou d'une secte, et c'est parmi eux que se trouvent les individus les plus bornés. Persuadés qu'ils ont raison, ils s'irritent quand on les contredit et traitent d'imbécile celui qui n'est pas de leur avis.

Ce défaut-là, hélas ! ils ne sont pas seuls à l'avoir. Aucun terme désobligeant ne devrait être prononcé dans une discussion. Nul ne connaît la vérité, et il convient de la chercher avec patience. Certes, elle est bien cachée, mais il n'y a rien de plus beau que d'essayer de la découvrir. Malheureusement, ceux qu'elle intéresse ne sont qu'un tout petit nombre. La plupart des hommes s'en moquent ou croient l'avoir trouvée. Et cela dénote la petitesse ou la légèreté de leur esprit.

**A. DESCAZAUX**  
1958

### LU POUR VOUS :

“ Les jolies colonies de vacances,  
merci papa, merci maman... ”  
(Pierre PERRET – Air connu...)

### **CENTRES DE VACANCES DE LA “ MAISON DE LA GENDARMERIE ” (1)**

Des abonnés nous ont signalé leur étonnement à la lecture d'une “ Charte de fonctionnement ” distribuée aux personnels volontaires (ou désignés) pour participer à l'encadrement des Centres de Vacances de la “ Maison de la Gendarmerie ”. En effet on lit, notamment, que l'animateur doit s'assurer que chaque colon prend sa “ douche nu et utilise savon et shampooing ”... que les garçons doivent “ coucher en pyjama sans slip ”... et les filles “ en chemise de nuit sans slip ni soutien-gorge ”... Pour des raisons médicales ou de menstruation, l'usage du slip est autorisé. Loin de nous, bien entendu, en ces temps de prudence dans les comportements entre adultes et enfants de faire naître des suspicions quelconques... Il n'en demeure pas moins qu'au lieu d'écrire des consignes qui peuvent apparaître, éventuellement, choquantes, il serait préférable, semble-t-il, d'organiser des “ séminaires ” d'animateurs, à un échelon à déterminer, où on traiterait, verbalement, de tous les problèmes relationnels qui peuvent exister entre les enfants et leur encadrement.

**Maurice FLOUR**

(1) extrait de “ L'ESSOR ”, organe de l'U.N.P.R.G – N°286-Déc.97

## JEUNESSE NUDITE ET HYGIENE

Si quelque chose peut provoquer notre “ étonnement ”, à nous naturistes, ce n’est pas le fait que ces consignes aient été données – par écrit ou verbalement – aux moniteurs. Ce qui nous paraît “ choquant ”, c’est... qu’elles soient nécessaires !

A deux années du XXI<sup>e</sup> siècle, qu’il existe encore des colons qui prennent leur douche en slip, des garçons et des filles qui conservent leurs sous-vêtements, sous un “ vêtement de nuit ” pour dormir, prouve que le naturisme a encore beaucoup de travail à faire pour propager ses idées et les faire comprendre.

Il est vrai “ qu’en ces temps de prudence dans les comportements entre adultes et enfants ”, où les “ psy ” estiment que “ la nudité pour un enfant n’est plus possible à partir de six ans, qu’il faut le laisser s’enfermer dans la salle de bain et respecter son intimité ”, on ne voit pas bien comment les parents (non-naturistes) pourraient inculquer ces notions d’hygiène élémentaire à leurs “ rejetons ”.

## CANCER : DEPISTAGE ET... PUDIBONDERIE

*“ Je ne veux pas faire ces examens avec mon médecin de famille ”.*

Cette pudeur est compréhensible. Il n’est déjà pas évident de se déshabiller devant le médecin à qui l’on confie par ailleurs ses soucis familiaux et professionnels... ou que l’on rencontre souvent chez le boulanger. A fortiori, il est encore plus difficile de subir un examen gynécologique. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter à consulter un gynécologue femme. Votre généraliste ne vous en voudra pas ; il vous adressera même très volontiers à une consœur.

Extrait de l’hebdomadaire catholique “ LE PELE-RIN ”, N°6005 du 2 janvier 1998. Article intitulé : **CANCER ! Mesdames, pensez au dépistage ”.**

Par Isabelle VERBAERE.

Si l’on en croit la prude journaliste, les gynécologues “ mâles ” devraient aller se... recycler ou se consacrer uniquement aux soins des dévergondées ! ...

Sans doute voudrait-elle voir revenir l’heureux temps où les accoucheurs étaient obligés de se déguiser en femme et de glisser leurs bras sous le drap pour intervenir ? ...

**Cette dame confond pudeur et pudibonderie ! ...**

Pourtant, en 1996, le Cardinal LUSTIGER (futur Pape ?), déclarait à “ Paris Match ” : “ Le christianisme a toujours défendu la dignité du corps. Or, curieusement, on lui fait le reproche de mépriser le corps... C’est le confondre avec le puritanisme anglo-saxon. Un tel mensonge ne peut durer éternellement. On commence à comprendre (...) que la maîtrise morale, psychique ou spirituelle du corps est une des tâches essentielles de la vie humaine ! ”.

En attendant que ce changement s’opère réellement dans les milieux concernés, il peut arriver, dans nos espaces naturistes, qu’une femme, nue, rencontre son médecin et pourquoi pas aussi son... boulanger (ou autre fournisseur ou autre connaissance) tout aussi nus qu’elle ! Et ce, dans un état d’esprit, une quiétude morale, que les “ bien-pensantes ” femmes conseillées par “ Le Pèlerin ” ne connaîtront sans doute jamais ! ...

## NATURISME ET PEDOPHILIE : MEME MAFIA ? ...

### UN CHIFFRE D’AFFAIRES DE 1,5 MILLIARD DE DOLLARS

L’Inde (400.000) et le Brésil (500.000) sont les détenteurs de ce triste record. L’université Thammasar de Bangkok a estimé que le tourisme sexuel génère en Thaïlande un chiffre d’affaires de 1,5 milliards de dollars. L’horreur ne connaissant aucune limite, le guide “ Spartacus ” diffuse les “ meilleures adresses ” du genre dans le monde. Edité à l’origine par le pasteur anglais John STAMFORD (mort en 1995 avant d’avoir été jugé), cet annuaire de la honte est encore en vente libre dans plusieurs pays d’Europe. Photos, revues, cassettes vidéo (favorisées par le développement de la vidéo personnelle à très faible coût), “ tourisme ” et bien sûr Internet, font de ces enfants une véritable marchandise dont le commerce est assuré par toutes les mafias de la terre.

Sur le Web (Internet); aucun site ne se revendique clairement comme “ pédophile ”. Néanmoins, on ne compte pas moins de 30 000 sites utilisant les termes “ young boys ” et “ young girls ” (jeunes garçons et jeunes filles) et presque autant réservés aux amateurs de naturisme.

D’entrée, les sites “ naturistes ” annoncent la couleur : “ Les pédophiles et les voyeurs ne sont pas les bienvenus ” (sic).

Plus vicieux encore : “ Les forums de rencontres et d’échanges d’idées ”. Ces derniers mélangent allègrement liberté d’expression, culte hideux du III<sup>e</sup> Reich et pédophilie. Impossible à chiffrer dans son

ensemble, le commerce de l'enfance trouve son ter-  
reau dans la misère.

Extrait de " TELE 7 JOURS " (13 au 19 Décembre  
1997) – Emission sur France 2 : " ENVOYE SPECIAL "  
du 18 Décembre 1997 : Enfants à vendre sur Internet  
(Article signé : Benjamin CUQ).

Vous remarquerez : un premier " naturisme " sans  
guillemets, un second avec guillemets... Un " (sic) "  
très édifiant !

Et le meilleur : " Plus vicieux encore " (...)  
Décidément, notre image se valorise de jour en jour !

**J. B**



Les arguments des détracteurs du naturisme ne  
sont souvent que des grivoiseries ou des niaiseries  
débiles ne présentant aucun intérêt et ne nécessitant  
aucune répartie.

Cependant, lorsqu'on est conscient avec ALAIN  
que " toute vérité devient fausse au moment où l'on  
s'en contente ", on ne peut qu'être attentif aux objec-  
tions formulées par des gens qui ont position, renom-  
mée ou célébrité.

Jusqu'à présent, les attaques contre le naturisme  
ont été soit professées en langue de bois " jésui-  
tique ", donc très difficiles à discuter, soit réfutées très  
facilement par nos penseurs, tels le psychosociologue  
Marc-Alain DESCAMPS.

D'autre part, il est souvent délicat de répondre aux  
critiques qui ne nous sont pas directement destinées.  
Les mots " naturistes " et " naturisme " ne sont prati-  
quement jamais employés (sans doute pour suggérer  
que ces qualificatifs n'aient d'autres buts que de res-  
pectabiliser des pratiques éhontées et, surtout, pour  
éviter de nous faire de la publicité). On s'en prend  
seulement à la nudité – " grotesque " quand elle est  
jugée inesthétique- en affectant de mettre toutes ses  
facettes " dans le même sac "...

Le mouvement tente actuellement d'améliorer  
l'image du naturisme dans notre société. Dans le  
cadre de cette campagne, il serait bon, semble-t-il, de

répondre par la grande presse à des oppositions  
émanant de personnalités médiatiques dont les opi-  
nions anti-naturistes sont susceptibles d'influencer le  
grand public.

Tony ANATRELLA, psychanalyste (et prêtre) catho-  
lique, tient chronique dans plusieurs grands maga-  
zines nationaux. Il est l'auteur des " Interminables  
adolescences " (Cerf.1988) et il écrivait, en 1989, dans  
" Paris Match " :

" Nous avons préparé l'érotisation de la relation  
aux enfants. (...) La relation s'est pervertie. Un  
exemple le fera encore mieux comprendre. Observez  
les dernières affiches du syndicat national des insti-  
tuteurs qui sont en bonne place dans la plupart des  
écoles primaires. On ne voit qu'elles et personne ne  
s'étonne du sens qu'elles révèlent : Une fillette nue  
est allongée en petite culotte. Cette représentation en  
dit long sur l'imaginaire pédophile qui traverse  
actuellement notre société ".

Tout de même, voir une enfant nue alors qu'elle  
est vêtue d'une petite culotte, c'est pousser l'imagi-  
naire un peu loin. On pense à la chanson de Léo  
FERRE : " T'es toute nue sous ton pull...etc. "

Ainsi en été, la majeure partie de littoral français est  
peuplée de gens nus... sous leur maillot de bain ! ...  
Et si la représentation d'une enfant " en petite  
culotte " révèle la tendance pédophile de notre  
société, c'est que cette dernière est bien mal partie...

Pour les confrères " psy " de M. ANATRELLA, cette  
expression : " nue en petite culotte " devrait être inté-  
ressante... professionnellement.

Et voici que ce même écrivain qui en cours de  
route a publié " Quand l'éducation sexuelle inhibe la  
sexualité " (Privat 1992), vient de faire paraître un  
nouvel ouvrage intitulé : " Non à la société dépres-  
sive " (Flammarion 1993), dans lequel on découvre  
ce passage : " Ainsi se résume toute une gamme de  
comportements sexuels que l'on trouve dans l'éro-  
tisme contemporain plus porté vers le voir (cf : l'im-  
portance prise par le voyeurisme pornographique au  
cinéma et à la télévision) que vers le toucher, ce qui  
manifeste une inhibition sexuelle liée à la valorisa-  
tion des pulsions partielles ; c'est la sexualité infan-  
tile marquée par l'envie de voir et de se montrer (la  
nudité exhibitionniste et asexuée des plages), éven-  
tuellement de se toucher en solitaire..."

En simplifiant (abusivement certes !) on pourrait  
penser que l'auteur souhaite voir les plages plus  
habillées, avec des vêtements de bain bien spéci-  
fiques à chaque sexe et où... l'on se toucherait allè-

gement, démontrant ainsi une sexualité saine, dynamique, adulte et pluraliste...

Plus sérieusement, il serait facile de répondre que ces considérations ne concernent pas les naturistes (les vrais, bien entendu) qui dénoncent depuis longtemps le voyeurisme suscité par la télévision et le cinéma, l'exhibitionnisme et le fétichisme liés à la mode vestimentaire et à la tyrannie de l'esthétisme, servis par la publicité racoleuse et manipulatrice. En bref, la prédominance du " paraître " sur " l'être "...

Mais quelles sont donc ces " pulsions partielles " dont parle le " psy " ? Selon Pierre DACO, le sub-conscient tend (comme chez l'animal et le petit enfant) à satisfaire le plus rapidement possible les besoins organiques et psychologiques purement égoïstes. Ces besoins sont appelés " pulsions ". La pulsion est la canalisation d'un instinct vers son objet. Chez l'enfant, c'est la limitation à la vue et au toucher, donc une pulsion partielle, restrictive.

Pour la plupart des humains adultes, la vue est le déclencheur de l'acte sexuel, mais pas pour les naturistes et c'est là notre principale particularité. Nous avons désamorcé ce mécanisme. Nos opposants disent que notre sexualité serait celle du voyeur et de l'exhibitionniste, c'est-à-dire infantile.

Or, selon Marc-Alain DESCAMPS : " La grande invention des naturistes, c'est d'avoir repoussé ces deux perversions. C'est ce qui fonctionne chez nous depuis un siècle, ce que nous avons appelé : " le don visuel réciproque ", dans lequel chacun fait don à l'autre de son état de nature. Et il n'y a plus ici ni voyeur, ni exhibitionniste, puisque c'est réciproque et que ça devient naturel". (Bien avant nous, les peuples nus, malheureusement en voie de disparition (et d'habillement), dont les Indiens de l'Amazonie sont les derniers représentants, ont démontré qu'on pouvait vivre totalement nu et avoir des mœurs et un équilibre sexuel supérieurs à ceux des prétendus civilisés).

Toujours selon Marc-Alain DESCAMPS: " c'est la façon la plus simple d'avoir une sexualité heureuse

et épanouie, c'est la " réintégration ", notion fondamentale, qui est le remède contre les pulsions partielles ".

Le naturisme est en effet " holistique ", c'est-à-dire global, car il génère une triple réintégration :

-corporelle : pas de pornographie, pas d'exhibition ou de fétichisme, c'est le corps tout entier qui est nu. On voit l'ensemble et non pas seulement les parties sexuelles.

-personnelle : on montre et on voit un corps qui est l'expression de l'âme, qui reflète l'esprit de l'individu et qui en porte la marque.

-sociale (au sens le plus large) : les deux sexes, tous les âges, toutes les apparences physiques, toutes les classes de la société, sont réunis.

La pratique du naturisme n'est donc pas une valorisation des pulsions partielles. C'est un mode de vie et de pensée sain qui " n'inhibe " en rien la sexualité des pratiquants. Depuis plus d'un siècle d'expérience, dont quarante-cinq ans d'organisation structurée, dans notre pays, le contraire aurait fini par se savoir ! ...

C'est l'obsession et l'exhibitionnisme liés à la pornographie qui inhibent la sexualité et non la pratique de la nudité collective dans le respect d'une éthique.

Nous concluons, avec Kienné de MONGEOT et Marc-Alain DESCAMPS : " On nous accuse de puritanisme parce qu'on soupçonne de renoncer à toute sexualité, à tout érotisme. En réalité, le naturisme est une authentique éducation sexuelle réalisant une parfaite psychothérapie par le nu, une entreprise d'hygiène sociale contre tous les préjugés et les fléaux sociaux.

Pouvoir accepter la nudité d'autrui et laisser voir la sienne dans la confiance réciproque de la rencontre gymnique marque l'innocence retrouvée. C'est une preuve de maîtrise supérieure de ses pulsions sexuelles (et non d'infantilisme), d'intégration du schéma corporel humain et de liberté réalisée ".

**Jean BRAUD**



## FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATURISME

Jean BRAUD, Coordonnateur de la CERC

65, rue de Tocqueville - 75017 PARIS - Tél : (16.1) 01.47.64.32.82